

RAPPORT D'ACTIVITES AYA 2023

LETTRE AUX DONATEURS 2024

Très cher.e.s donateurs.trices,
Voici en résumé les principaux événements et activités développées en 2023, à Genève et au Brésil :

Le contexte politique et social

Le premier janvier, a eu lieu l'investiture de Lula comme président récemment élu. Une énorme fête s'est produite à Brasilia lors de laquelle le leader indigène Raoni était présent.

Le 8 janvier, des milliers de partisans de Bolsonaro ont procédé à une mise à sac à Brasilia du Palais présidentiel, du Parlement et de la Cour Suprême. Dès le lendemain, le Ministère de la Justice a annoncé l'arrestation de 1'500 personnes. Cette attaque de l'extrême droite n'a pas ébranlé le nouveau gouvernement, au contraire, les partisans de la démocratie se sont sentis renforcés dans leur unité.

Dans son nouveau gouvernement, Lula a créé le Ministère des Peuples Indigènes, mené par Sônia Guajajara, déjà très engagée dans le mouvement indigène. Et la FUNAI est maintenant dirigée par Joênia Wapichana, également indigène et très au fait des questions y relatives.

Le 21 janvier, les médias ont été sensibilisés à la situation des Yanomami grâce à la visite officielle de Lula à Boa Vista (état de Roraima), où il s'est rendu à la Maison de Santé Indigène Yanomami, en compagnie de plusieurs ministres. Le même jour, le Ministère de la Santé a créé un Centre d'Opérations d'Urgences en Santé Publique Yanomami. De la nourriture et des médicaments ont été distribués dans les xapono (villages), de nombreuses consultations ont été réalisées. La Police Fédérale a été mobilisée pour déloger les chercheurs d'or présents dans le Territoire Indigène Yanomami (TIY).

Du 24 au 28 avril a eu lieu le 19^{ème} Campement Terre Libre qui a rassemblé plus de 5'000 indigènes à Brasília. Ils ont débattu sur leurs préoccupations majeures du moment, soit : la santé, l'éducation scolaire, la politique de gestion territoriale et l'urgence du changement climatique. A cette occasion Lula a signé des décrets concernant la reprise de la démarcation de terres indigènes, qui avait été interrompue pendant le mandat de Bolsonaro.

L'une des principales réalisations en ce début du mandat de Lula est sa lutte contre la faim et la misère, avec la renaissance du programme Bolsa família, qui attribue à chaque famille pauvre 600 reais (environ CH 110) et 150 reais par enfant, ainsi que la réactivation du Conseil de sécurité alimentaire et des programmes d'acquisition et de distribution de nourriture. Suite à l'ancien mandat, on estime à 30 millions de Brésiliens souffrant de la faim à nouveau (sur une population d'environ 215 millions).

Six mois après son départ du pouvoir, l'ex-président Bolsonaro a affronté la justice et est devenu inéligible pendant huit ans.

Autre bonne nouvelle : en juin 2023 la déforestation de l'Amazonie brésilienne a chuté de 33,6% par rapport à la même période en 2022. D'ailleurs, en août dernier, huit pays sud-américains ont créé une entité appelée « L'alliance amazonienne de combat contre la déforestation ». Au niveau international, en août également, les BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud), réunis en sommet à Johannesburg ont annoncé une expansion historique du bloc des pays émergents. Dès janvier 2024, six nouveaux pays seront intégrés : L'Iran, l'Argentine, l'Egypte, l'Ethiopie, l'Arabie Saoudite et les Emirats Arabes Unis.

En novembre, le Brésil était en proie à une sécheresse terrible dans le nord du pays, surtout dans la région du Rio Negro et aussi dans le Pantanal, ce qui a provoqué des immenses feux

de forêt. En même temps, dans la région sud et sud-est du pays des fortes pluies ont occasionné des glissements de terrain et des inondations, affectant environ 31'000 personnes. Déjà dès la mi-septembre la presse brésilienne a fait état de la chaleur et de la sécheresse en Amazonie. Beaucoup de localités ont été rendues inaccessibles (le transport se fait sur l'eau), on a constaté une augmentation sensible des maladies en raison de la consommation d'eau polluée. Suite à de nombreux incendies, l'air était irrespirable à Manaus.

La COP 28, soit la 28^{ème} Conférence de l'ONU sur les changements climatiques a eu lieu du 30 novembre au 12 décembre à Dubai. Sônia Guajajara, ministre des Peuples Indigènes, ainsi que Joênia Wapichana, présidente de la FUNAI, ont été présentes et très actives. Les peuples indigènes du Brésil n'ont pas négligé de faire entendre leur volonté de contribuer à la résolution des problèmes climatiques. En novembre 2030, la Cop 30 aura lieu au Brésil, à Belém.

Les activités de la Secoya (Service et Coopération avec le peuple Yanomami d'Amazonie) en 2023, association partenaire sur place à Manaus :

A la fin mai-début juin, une réunion a eu lieu à Barcelos, chef-lieu le plus proche des Yanomami du Demeni, pour l'Assemblée constituante de l'Association Parawami, qui est constituée de 22 xapono (villages). Cela s'est passé au xapono Xerepiwei et environ 200 personnes y ont participé. Cette Assemblée a été organisée par les Yanomami concernés, avec la FUNAI (Fondation Nationale des Peuples Indigènes), l'Association Matureca, de São Gabriel da Cachoeira et l'Association Kurikama (réunissant les Yanomami du fleuve Marauaiá). Du 9 au 11 juin 2023, il y a eu une réunion à Bicho-Açu avec les différents acteurs Yanomami de la santé, soit les AIS (Agents indigènes de santé), les AISAN (Agents indigènes d'assainissement) et des représentants de l'association Kurikama. En tout il y avait 63 personnes. Le but de cette réunion était de discuter des projets en cours (installation d'eau potable, formation des AIS, des AISAN et des sage-femmes traditionnelles). Cela a permis un dialogue entre les plusieurs protagonistes des projets et leur planification sur le terrain.

Du 13 au 23 juin, également à Bicho-Açu, l'atelier des AISAN a réuni 15 personnes. Il y a eu des cours théoriques en lien avec l'eau potable et ensuite l'installation du système d'eau potable au xapono (village). Il y a eu également l'installation de la première latrine, qui n'a pas convaincu les habitant.e.s...

En août-septembre il y a eu la rencontre du Magistère Interculturel, réunissant 46 enseignants en formation provenant de 30 xapono. Cette rencontre a eu lieu à Bicho-Açu.

En septembre, il y a eu le Premier Cours pour les sage-femmes traditionnelles, réunissant 25 sage-femmes et une trentaine d'accompagnants (leurs époux, leurs enfants). Cela s'est passé à Pukima-Beira. La principale intervenante a été Madame Ana Lúcia Tofoli, consultante extérieure, sage-femme et anthropologue. Les thèmes du cours ont été : la formation de la sage-femme traditionnelle Yanomami : aspects historiques, les lois de la santé indigène, ainsi que quelques connaissances pratiques concernant l'accouchement et les premiers soins au bébé.

Entre septembre et novembre il y a eu l'installation de l'eau potable à Pukima-Beira et à Ixima, qui a été faite par 5 AISAN et un technicien qui les a accompagnés, Dagoberto.

En tout actuellement 4 systèmes d'eau ont été installés, ce qui représente 4 xapono et environ 600 personnes qui en bénéficient !

D'autres installations sont prévues en 2024.

En décembre, il y a eu également une grande rencontre à Roraima avec tou.te.s les acteurs et actrices de la Santé indigène, soit : le CONDISI (conseil du district en Santé Indigène), l'ISA (Institut socio-environnemental), l'ONG Médecins sans Frontières, le DSEI de l'Est-Roraima (District de Santé Spéciale Indigène), la FUNAI (Fondation Nationale des Peuples Indigènes), la Secoya, l'Unicef, plusieurs associations Yanomami, le Diocèse de Roraima.

Cette rencontre était importante car chaque participant.e a pu parler de son action sur le terrain.

Sylvie et Silvio y ont représenté la Secoya. Sylvie a parlé des AIS, des AISAN et de la toute nouvelle formation des sage-femmes Yanomami.

Les organes gouvernementaux, représentés par le DSEI, ont annoncé qu'il n'était pas possible de créer de nouveaux postes pour les AIS, les AISAN, et encore moins pour les sage-femmes. Le problème actuel est le manque de fonds. Sylvie s'est dit très déçue et espère qu'en 2024 cela sera possible. Car si un effort est fait pour former les agent.e.s de santé Yanomami, il faut également qu'ils.elles puissent travailler sur le terrain !

Le point positif a été le fait que toutes ces organisations aient pu se rencontrer et dans un futur proche, coordonner leurs actions et s'appuyer mutuellement.

Ce type de rencontre était impossible pendant le gouvernement Bolsonaro...

Les activités s'd'AYA à Genève

Le comité d'AYA s'est réuni 8 fois en 2023, nous avons eu notre Assemblée Générale en mars. Au premier semestre 2023, nous avons reçu de la Secoya la demande pour soutenir le projet « Pour une santé Yanomami véritablement différenciée », avec les volets suivants : la formation des AIS, des AISAN et des sage-femmes traditionnelles Yanomami, ainsi que l'installation d'eau potable dans les xapono.

En juin, nous avons présenté ce projet à la Ville de Genève, ainsi qu'aux communes de Bernex, Lancy et Onex. Les 4 villes nous ont offert leur soutien, soit : CHF 30'000 de la Ville de Genève, CHF 4'000 de la ville de Bernex, CHF 5'000 de la ville d'Onex et CHF 5'000 de la ville de Lancy. La Ville de Genève soutiendra également ce projet en 2024 avec un montant de CHF 12'000, suite à l'envoi des rapports d'activités et financier que la Secoya devra envoyer au premier semestre 2024. AYA s'est engagée à verser le montant restant avec ses fonds propres, grâce aux donateurs-trices.

En juillet, il y a eu la commémoration du centième anniversaire de la venue du premier autochtone à la Société des Nations à Genève. Il s'agissait de Deskaheh, chef du peuple Haudesaunee, qui habitaient entre les Etats-Unis et le Canada. La Ville de Genève et le DOCIP (Centre de documentation, de recherche et d'information des peuples autochtones) ont marqué cet anniversaire de la manière suivante : en février 2023, le Musée d'Ethnographie a restitué deux objets sacrés appartenant aux Haudenaunee. Un « Arbre de Paix » a été planté au Parc des Bastions. En juillet, le pont du Mont-Blanc a été pavoisé avec le drapeau Haudenaunee à côté des drapeaux suisse et genevois. Le 18 juillet, sur le Quai Wilson, une exposition de photos racontant les 100 ans de présence de ce peuple à Genève et à l'ONU a été inaugurée. Lors de cette manifestation se sont exprimés : M. Alfonso Gomez, maire de la ville de Genève, Steve Jacob, représentant de l'Haudenaunee Confederacy et Pierrette Birraux, membre du Docip et d'AYA. Une « Marche des Peuples Autochtones » a été organisée du Palais des Nations jusqu'au Quai Wilson, à laquelle la population genevoise a été conviée. Quelques membres d'AYA étaient présents.

Depuis 1981, des représentant.e.s des peuples autochtones se réunissent à l'ONU annuellement pour défendre leurs droits.

En parlant d'expos en 2024, nous vous signalons l'excellente expo au Musée de l'Elysée à Lausanne, qui s'appelle Broken Spectre : « A travers une installation vidéo monumentale, Richard Mosse rend visible l'effet dévastateur du changement climatique sur la forêt amazonienne brésilienne ». Cette expo est visible jusqu'au 25 février 2024.

Une autre expo, à laquelle AYA a été invitée à participer, aura lieu à Plan-les Ouates. Cette commune, qui a déjà soutenu nos projets, nous offre un espace pour la rencontre avec le public, L'expo s'appelle « La solidarité dans tous ces états », le 9 (de 17h à 22 heures) et 10 février (de 12h à 17h). AYA y aura un stand d'information et proposera des activités pour les familles lors du rallye le samedi 10.2.

Rapport sur l'information en 2023

En 2023, il a été publié quatre bulletins « AYA Info » (Nos 143, 144, 145 et 146). Le no 143 compte cinq notes, le No 144 quatre, le No 145 six et le No 146 quatre. Ils sont adressés à 190 destinataires individuels ou collectifs.

Le 31 décembre 2022, la « Tribune de Genève », quotidien genevois, a fermé sa plateforme de blogs où étaient publiées les notes d'AYA depuis 2010. Nous ne pouvons que regretter cette décision qui a pour conséquence de réduire l'audience de notre information. Avec un certain décalage, les bulletins sont publiés sur les sites « aya.info.ch », « humanitaire » et « mcifge.ch ».

Nous remercions vivement nos donateurs.trices, sans lesquels notre action serait impossible !

Amitiés,

Pedro Albajar Vinas (président), Martin Corminboeuf (trésorier), Luisa Prado (secrétaire), Bernard Comoli, Virginie Estier, Beatrice de Peyer, Pierrette Birraux et Alain Gaumann, Nicolas Sitbon (membres du comité).

PS : références bibliographiques : les bulletins AYA Info de 2023, les journaux Le Courrier et la Tribune de Genève.